

François Chobeaux, avec les souvenirs de Philippe Segrestan et de Guy Loyrion, introduisent « L'ESCALADE AUX CEMEA »

Avant l'escalade, les activités physiques de pleine nature

Enfants du scoutisme, les CEMEA mettent en avant dès leur création la richesse éducative des activités de pleine nature : l'aventure, l'imprévu, la force du milieu naturel, la nécessaire coopération... Dans ce corpus global l'escalade apparaît assez tôt dans les publications de l'association.

Publié entre 1958 et 1960 par « *Les cahiers de Vers l'Education Nouvelle* » (document non daté), le dossier « *Les adolescents en montagne* » reprend 4 articles publiés auparavant dans la revue. Il y est évidemment question des valeurs éducatives de la montagne, de la beauté du milieu naturel... L'escalade y est brièvement évoquée, non pas comme une fin en soi mais comme une technique nécessaire afin de pouvoir franchir un obstacle dans le cadre d'un déplacement.

Viens ensuite le livre de Jean Planchon *Vacances d'été et d'hiver à la montagne*, publié par les Editions du Scarabée en 1969. L'auteur est le responsable des CEMEA pour l'Académie de Grenoble, et le responsable du groupe d'étude national « Montagne-Neige ». 9 pages y sont portées sur l'escalade, « *qui trouvera son véritable sens pendant les courses en montagne* ». On y lit dans la présentation de l'échelle des difficultés techniques que « *le cinquième degré appartient à l'escalade acrobatique, le sixième degré marque la limite des possibilités des meilleurs grimpeurs, les moyens artificiels y deviennent nécessaires* ». D'ailleurs, dans le cadre d'un séjour d'été, « *on se limitera à des passages du troisième degré* ». L'auteur présente les critères de choix pour une école d'escalade : accessibilité, qualité des ancrages, voies de descente... Quelques éléments techniques sont proposés, dans l'air du temps montagnard : garder toujours trois points d'appuis, ne jamais mettre le genou...

Les années 1975-1990 en France... et aux CEMEA

Ces années sont celles de l'explosion quantitative et qualitative de l'escalade en France dans la dynamique « free-fun-nature » qui voit dans le même temps le développement de la planche à voile, du VTT, du monoski puis du surf-neige... L'autonomisation de l'escalade est également liée à une conjonction de facteurs internes : le découplage d'avec la haute-montagne, l'arrivée des cuissards, des descendeurs et de chaussons de plus en plus performants, le début des travaux d'équipement rationnel des sites naturels, l'invention des blocs artificiels mobiles et des murs d'escalade...

Depuis les années 1975 des membres des CEMEA pratiquent régulièrement pour eux-mêmes et en groupes, et encadrent des adolescents en centres de vacances, en loisirs de

quartiers, en prévention spécialisée, dans des voies allant jusqu'à TD.TD+ (5^{ème} et 6^{ème} degré) en Bourgogne, dans les falaises du Sud, dans le Mercantour, en Oisans...

1981 : une « Qualification montagne » apparaît dans les textes réglementant le BAFA et les pratiques d'APS en loisirs collectifs de mineurs, en même temps que des qualifications Voile, Spéléologie et Canoë-kayak. Le volet « Escalade » de cette qualification permettrait d'encadrer des mineurs dans des voies classées AD (3^{ème} degré). A la différence des trois autres, elle ne verra jamais le jour sous la pression corporatiste des syndicats des guides et des accompagnateurs. Force est de reconnaître que de toute façon elle aurait été largement inadaptée compte tenu de l'évolution des pratiques, ce qui faisait d'ailleurs débat à l'intérieur même des CEMEA dès les prémices de ce texte.

1983 : Journées d'étude « *L'enfant, la montagne, l'escalade* » organisée à Chamonix par les CEMEA dans les locaux de l'ENSA avec la FSGT, la FFM et l'UCPA.

1980-1988 : les CEMEA de l'Essonne organisent des BAFA 3 « Escalade en blocs » en partenariat avec la FSGT. Dans ce cadre ils balisent un circuit blanc « Enfants » en forêt de Fontainebleau en 1983. A la même époque les CEMEA de l'Académie de Créteil organisent des BAFA 3 « L'enfant et l'escalade » en forêt de Fontainebleau.

1985 » *L'Alpinisme ? ... Laisse béton* ». Louis Louvel et Gilles Rotillon, Editions du Scarabée. Les CEMEA publient ce manifeste de la FSGT pour un développement populaire des pratiques d'escalade.

Les années 1990 : les CEMEA dans la dynamique institutionnelle de l'escalade

1989 : Colloque international *Escalade 89* dans les locaux de l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme (ENSA), à Chamonix. Les CEMEA sont chargés d'y coordonner la section « *L'escalade dans les pratiques sociales* » : établissements spécialisés, publics en prises majeures de risques, psychiatrie...

1989 : fabrications de blocs mobiles durant un stage d'insertion des CEMEA de La Réunion

1990 : Rencontre nationale *L'escalade dans le secteur sanitaire et social* en partenariat avec l'ANREL (une association francilienne du secteur de l'éducation spécialisée) à l'ENSA, à Chamonix. L'objectif est d'approfondir les travaux engagés l'année précédente au colloque *Escalade 89* en se centrant sur les usages éducatifs et thérapeutiques.

1990-1998 : les formateurs des CEMEA qui encadrent de l'escalade avec des stagiaires (BAFA, FPC, Insertion) sont incités à suivre les stages Initiateurs de la FFME afin de pouvoir légitimer leurs compétences.

1990-1998 : un club CEMEA affilié à la FFME regroupe les formateurs des groupes régionaux et les stagiaires des stages Initiateur fédéral escalade et SAE, et Escalade en institution. Les CEMEA sont membres actifs des commissions nationales Formation et Escalade-Jeunes de la FFME.

Début des années 1990 (date incertaine), l'UCPA invite les CEMEA à réfléchir à l'ouverture de stages spécifiquement Escalade. Dans le même temps les CEMEA co-encadrent le premier stage Escalade-Ados organisé par l'UCPA.

1991 : stage national FFME « *Equiperment des sites* » pour les formateurs du groupe national Escalade

1993 : stage national de formateurs « *Pédagogie de l'escalade* » organisé au CREPS de Vallon Pont D'arc

1992-1998 : stages nationaux « *L'escalade en institution* ». Les participants sont des professionnels du social et de la santé, grimpeurs modestes ou confirmés. L'accent est mis sur la complémentarité entre intervenant spécialiste et encadrant du quotidien, et sur les modalités de la pratique en dehors d'objectifs de loisirs.

1994 *Escalades*. Ouvrage collectif du groupe national Escalade

1990-1998 : stages *initiateurs escalade FFME* organisés par les CEMEA et le Comité de Paris FFME. Les stagiaires venus de toute la France sont des professionnels du social et de la santé.

1990-1998 : stages *Initiateur SAE FFME* organisés par les CEMEA et le Comité de Paris de la FFME, pour des animateurs de Centres de loisirs franciliens.

1999-2000 : rupture avec la FFME. Trop c'est trop : le centrage exclusif sur la compétition, les formations de cadres de plus en plus normalisées, la fin de la commission nationale Enfance-Jeunesse, l'absence de soutien à l'équipement de falaises « pour tous » ...

Depuis les années 1980 : CEMEA et FSGT

On a déjà évoqué la participation de la FSGT aux Journées d'étude de 1983, puis en 1985 la publication par les CEMEA du manifeste de la FSGT-Montagne *L'alpinisme... laisse béton !*, ainsi que les stages BAFA 3 centrés sur l'escalade-enfants co-conduits avec des militants franciliens de la FSGT.

Ces liens vont se maintenir puis se renforcer par l'effet des personnes, des militants des CEMEA étant également investis dans la FSGT-Escalade et les CEMEA étant reconnus par la FSGT comme ayant légitimité à propos de l'escalade en milieux institutionnels spécialisés. Puis, dans les années 1990, les CEMEA et la FSGT font partie d'un collectif national interassociatif « Sport pour tous » qui permet de solidifier des liens inter-institutionnels. L'engagement des CEMEA franciliens et de militants qui s'en réclament dans des actions « Sport-quartier » va aussi alimenter ce courant de partages.

En 1989 la FSGT-Montagne et le groupe Escalade des CEMEA conçoivent et encadrent ensemble dans le cadre d'un centre de vacances normal une formation expérimentale

« Escalade enfants en paroi ». Quel degré d'autonomie possible pour des cordées d'enfants ?

A la fin des années 1980, les CEMEA de l'Académie de Grenoble encadrent avec la FSGT des stages FFME « Initiateurs Escalade ».

2015-2025 : les acquis des CEMEA issus des travaux du groupe Escalade puis des partages de pratiques entre grimpeurs-formateurs sont utilisés par des militants CEMEA-FSGT pour la construction du dispositif de formation « Escalade » de la FSGT.

Au sein des CEMEA

Jusqu'à la fin des années 1980 existait un « Groupe national Montagne-Neige » réunissant les militants des associations régionales engagées dans l'encadrement de ces activités avec divers publics, et formateurs en stages spécialisés.

En 1989 un groupe national Escalade est créé sur les mêmes bases : pratique personnelle, pratique d'encadrement direct, pratique de formation. Il est placé sous la responsabilité directe d'un membre de l'équipe nationale des CEMEA.

Les CEMEA de Grenoble, Toulouse, Paris, Créteil, Juvisy, Caen, ont des groupes régionaux actifs.

En 1990-1992 les propositions du groupe national Escalade pour des entrées directes et actives dans la pratique pour des débutants sont mises en œuvre en ateliers dans le cadre des Rencontres nationales du département « Activité-Cultures ».

A la fin des années 1990 des choix d'organisation interne dictés par les contraintes économiques conduisent à confier à des associations régionales la responsabilité de l'accompagnement des groupes nationaux d'activités. L'escalade devient portée par les CEMEA de l'académie de Grenoble. En quelques années ce groupe périclitera, comme les autres groupes nationaux dont la responsabilité a été transférée à des associations régionales.

Les grimpeurs franciliens, qui agissent depuis de nombreuses années avec la FSGT, continuent alors à agir en tant que groupe souplement constitué : organisation de sorties collectives et de séjours d'été, formation-sensibilisation de professionnels de l'animation dans le cadre de formations diplômantes, ouverture vers des pratiques en établissement spécialisé-handicap, en hôpital psychiatrique...

Dans les années 2010, pendant certaines des Rencontres annuelles de l'Education Nouvelle ou à l'occasion des Congrès, la disponibilité d'un mur ou la proximité de sites naturels faciles réunira à l'initiative des franciliens présents des grimpeurs individuels

pour des pratiques ponctuelles sans objectifs de partage pédagogique ni d'élaboration collective.

Les liens avec la FSGT conduisent à la lente préparation collective de l'ouvrage « *Escalade pour tous* » publié par la FSGT en 2017. Quelques militants des CEMEA co-portent l'ensemble de la réalisation de l'ouvrage, contribuent avec d'anciens stagiaires au chapitre portant sur l'initiation, et sont référents du chapitre « *L'escalade pour ceux qui n'avaient rien demandé : école, loisirs collectifs de mineurs, handicap, insertion sociale, psychiatrie* ». Des textes de ce chapitre seront repris et développés dans les revues VEN et VST.

Janvier 2025,

François Chobeaux
Philippe Segrestan
Guy Loyrion

Pour en savoir plus,

Des liens à faire avec des publications :

- L'ouvrage « Escalades » de 1994
- L'ouvrage « [Escalade pour tous](#) » avec la FSGT
- « La meilleure façon de grimper ». Guy Loyrion. Les Cahiers de l'animation n°35.
- « [Escalade : accompagner le risque](#) ». Philippe Segrestan.
- « Grimpe, tu ne voleras plus ». François Chobeaux et Philippe Segrestan. VST n° 119, 2013